

**Forum :** Forum citoyen sur la liberté d'expression

**Thématique :** Comment garantir un accès à l'information fiable à la génération Z tout en la protégeant contre le danger des médias?

**Nom du/de la Citoyen.ne :** Ms. Bǎolín Lèlúwǎ

|                                                                                                                                                        |                                                                                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Situation familiale <ul style="list-style-type: none"><li>• Marié/en couple</li><li>○ Célibataire</li><li>• Avec enfants, si oui combien : 1</li></ul> | Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none"><li>○ Primaire</li><li>• Secondaire</li><li>○ Universitaire</li></ul> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### 1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je suis rizicultrice dans une petite exploitation familiale dans la province de Yunnan, au sud-ouest de la Chine. Je connais bien mes parcelles et mon métier, appris de mes parents. Mais parfois j'ai des doutes, par exemple quand une nouvelle maladie ou un ravageur apparaît. Parfois aussi sur la manière la plus efficace d'utiliser un engrais ou un pesticide. Je produis du riz, mais quand le moment est venu de vendre, je ne suis pas toujours sûre du bon prix.

Bien sûr j'ai un smartphone, j'utilise WeChat et j'ai accès à Internet. Mais j'ai du mal à trouver rapidement les réponses à mes questions: l'information agricole officielle est parfois difficile à trouver, il y a souvent trop d'informations à digérer et puis il est difficile pour moi d'extraire dans ces informations ce qui convient le mieux à mon exploitation. Comment faire le tri et avoir des réponses fiables, faciles à comprendre et pour lesquelles je peux être sûre qu'elles sont actualisées? La fracture numérique ne se résume pas à la simple possession d'une connexion. Il s'agit d'avoir accès aux bonnes informations, au bon moment, sous une forme que l'on peut comprendre et utiliser.

Les stations d'information agricole ou la plateforme « Yun Nong 12316 » sont un progrès, mais ça n'est pas suffisant ou adapté à des petits agriculteurs comme moi. J'ai besoin d'informations pratiques, opérationnelles et au moment où j'en ai besoin. En clair, quand je vois des insectes dans ma rizière, je n'ai pas besoin d'une centaine de pages d'informations. J'ai besoin de savoir ce qui se passe dans ma rizière, ce que je dois faire aujourd'hui, et si les conseils que je reçois sont fiables.

La Chine a développé un plan national pour l'agriculture numérique, qui prévoit de fournir aux agriculteurs des informations scientifiques et techniques et des informations de marché. Cette information est largement structurée par les sources autorisées par l'État. Je n'ai pas moyen de comparer les informations du gouvernement avec celles de sources indépendantes ou bien avec les expériences d'autres riziculteurs. Difficile également de comparer les prix officiels avec les prix réellement pratiqués par les intermédiaires. Et puis je n'ose pas toujours poser des questions, j'ai souvent peur que ce soit mal interprété.

### 2. Que proposez-vous à votre échelle ?

J'ai quelques propositions concrètes afin d'améliorer l'accès à l'information pour les petits agriculteurs comme moi.

Un « bulletin agricole local » très simple: #Rice Alert

Le Yunnan a déjà une expérience importante de plateformes d'information agricole. L'idée n'est donc pas de créer encore une nouvelle plateforme, mais de rendre les services existants beaucoup plus accessibles aux petits exploitants. Il pourrait s'agir d'un service accessible gratuitement sur téléphone, avec par exemple un message vocal ou un message WeChat chaque semaine, dans une langue simple, reprenant les informations suivantes :

- Prix du riz cette semaine
- Ravageurs actuellement signalés dans la région
- Que faire cette semaine dans les rizières
- Aides et subventions disponibles
- Changements dans les règles phytosanitaires
- Prévisions météorologiques importantes

#### Un « droit à une information agricole compréhensible »

Farmers do not only need access to information. They need access to information they can understand, trust and use. L'information doit être, gratuite ou très peu coûteuse, fiable, compréhensible, actualisée, adaptée au contexte local, accessible par téléphone et disponible lorsque la décision doit être prise.

#### Des relais humains dans les villages

La province de Yunnan a développé des stations d'information rurales et a formé des "rural information officers" dans le cadre de son programme Yunnan Nong 12316. Ce modèle devrait être renforcé et généralisé, avec dans chaque village une personne-relais formée par les services agricoles. Son rôle serait de recevoir les alertes et les traduire en langage simple, aider à identifier les ravageurs, expliquer les techniques économes en eau, vérifier les produits phytosanitaires autorisés, orienter les agriculteurs vers les aides et formations.... Cela permettrait de rapprocher l'information officielle du terrain.

#### Création d'un « groupe d'information des rizicultrices » sur WeChat.

L'objectif serait de partager chaque semaine:

- le prix proposé par les acheteurs ;
- les informations officielles reçues ;
- les alertes phytosanitaires ;
- les techniques que nous avons testées;
- les dates de formation ;
- les aides disponibles.

Cela nous permettrait de confronter ces informations avec nos observations de terrain et d'être solidaires. Les femmes qui savent mieux utiliser Internet pourraient aussi aider celles qui le maîtrisent moins.